

L'Atelier Paysan

ZA des papeteries - 38140 Renage

Contact : Fabrice Clerc, Gérant – 07 50 93 12 92

f.clerc@latelierpaysan.org



A l'attention de la DGAL en charge du projet de plan Ecophyto II,

Observations et propositions de contributions de l'Atelier Paysan concernant le projet de plan Ecophyto II.

Renage, le 29 juin 2015

Madame, Monsieur,

Le plan *Ecophyto II* se veut une contribution supplémentaire au projet agroécologique pour l'agriculture française. Il prend la suite directe, nécessairement ajustée, d'une première mouture lancée en 2009 mais qui n'a pas significativement amorcé la diminution de l'emploi de produits phytopharmaceutiques, notamment de synthèse. Tout au plus pourra-t-on espérer que les moyens considérables dégagés pour former les usagers à l'utilisation des produits phytopharmaceutiques (Certiphyto) porteront leurs fruits sur la durée, en matière de santé des agriculteurs-utilisateurs.

Les enveloppes annuelles mobilisées dans le cadre du premier programme, et celles envisagées sur *Ecophyto II* sont impressionnantes. Nous ne pouvons que nous réjouir de cette ambition volontariste affichée. De notre point de vue, l'efficacité de ces fonds publics ne pourra être réelle que si un renouvellement profond des approches s'opère, nécessitant prise de recul et modification drastique des méthodes.

La lecture que nous vous proposons (synthétique et qui serait donc à détailler par ailleurs) est la suivante : l'utilisation des produits phytopharmaceutiques de synthèse est pour nous un usage par défaut, faute de savoir faire autrement d'un point de vue agronomique et économique, et de disposer des modèles, méthodes et outils alternatifs. Ces usages sont tenaces et ont des impacts majeurs sur la santé publique (usagers, riverains, des consommateurs), comme sur les écosystèmes. Ces habitudes d'usage nous paraissent le résultat d'une compensation immédiate (dans l'urgence du quotidien) d'une désappropriation progressive mais massive de l'Agronomie, de l'observation, de l'analyse des interactions entre le geste agricole, et la réponse apportée par l'écosystème-sol, et indirectement les plantes et les animaux qui s'en nourrissent (quand lien au sol il y a). Et pour aller plus loin, nous évoquerons les phénomènes de perte de maîtrise par les agriculteurs du système ferme, aux origines multiples, mais aux conséquences regrettables.

Des savoir-faire indispensables font aujourd'hui cruellement défaut à la profession agricole, par défaut de visibilité (beaucoup de d'initiatives pertinentes existent), défaut d'appropriation et donc de mise en pratique. Il nous paraît indispensable de redonner la place à l'efficacité de l'innovation par les usages, remettant au cœur

du dispositif agricole...l'agriculteur, son sens pratique, et sa capacité de témoigner dans une transmission de pair-pair, encouragée parce que diablement efficace.

Dans un contexte où les dynamiques de renouvellement des populations agricoles sont beaucoup tirées par les installations dites « hors-cadre », population très active dans la redéfinition du modèle agricole vers une agroécologie assumée, innovante et ouverte. Ces « hors-cadre », forts contributeurs d'une agronomie participative, en mouvements, sont cependant insuffisamment formées au seuil de leur installation. Il y a là matière à encourager ces dynamiques, à la fois parce qu'elles participent à la résilience des fermes en phase de création, mais aussi parce qu'elles sont source de créativité inspirantes, susceptible d'être essaimées.

L'Atelier Paysan (**voir en fin de document pour une présentation de nos travaux**), reconnu ONVAR pour la période 2015-2020, est une structure collective dédiée à l'innovation par l'usage dans les agroéquipements adaptés aux pratiques agroécologiques. Nous souhaitons apporter une contribution innovante à l'élaboration et la mise en œuvre du plan *Ecophyto II*, à la mesure de la singularité de nos travaux, qui œuvrent à la mise en place de solutions structurelles (machines, accessoires, bâtiments) appropriées et appropriables, au service du développement de l'Agréologie .

Par ailleurs, trois rapports soulignent l'importance du matériel agricole dans la réussite du projet agroécologique pour l'agriculture française. Celui de Marion Guillou sur l'agroécologie en 2012, le rapport de Jean-Marc Bournigal (IRSTEA) « Définir ensemble le futur du secteur agroéquipements » en 2014 et l'étude d'Abso Conseil « Agroéquipements et triple performance » en novembre 2014. Le constat est fait dans ces travaux récents que le développement d'une agroécologie appropriable par les acteurs passe par la mise au point d'agroéquipements adaptés aux pratiques agricoles en évolution et reproductibles par les agriculteurs. Or, l'Atelier Paysan constate que certains agriculteurs innovent par eux-mêmes, individuellement sur leurs fermes, ou collectivement en réseaux (groupes de pratique innovante, processus collaboratifs), en concevant ou en adaptant leur outil de travail en fonction de pratiques agroécologiques spécifiques et novatrices. Ces innovations sociotechniques constituent des leviers importants, d'abord pour la viabilité technique, économique et humaine des exploitations concernées, ensuite pour le passage à des pratiques agroécologiques; des connaissances adaptées qui s'élaborent au sein de réseaux socio-techniques.

L'innovation collaborative et ouverte dans le secteur des agroéquipements adaptés aux pratiques agro-écologiques permet d'une part d'impliquer les usagers dans la conception de réponses adaptées à leurs besoins et d'autre part de faire remonter des innovations de terrain jusque-là isolées, donc trop souvent méconnues, mais à l'efficacité éprouvée. Ces réponses techniques élaborées, diffusées, ré-amendées au sein de réseaux sociotechniques d'agriculteurs favorisent la transformation et l'adoption de pratiques agricoles innovantes. L'Atelier Paysan est en mesure, par une méthodologie mobilisatrice et une production d'innovations adaptées, de contribuer à la mise en œuvre du plan *Ecophyto II*. Soyons clairs : il y a à distinguer la singularité de l'innovation par les usages telles que nous l'entendons, dans le sens de la mise au point d'outils et techniques adaptées, accessibles, souvent volontairement low-tech (tout en assurant une performance optimale), au sein de démarches créatrices qui sont en elles-mêmes source de réappropriation des savoirs et usages, par des méthodes issues de l'éducation populaire. D'autres formes d'innovation, les plus visibles tout au moins, sont portées par la très complémentaire filière industrielle des Agroéquipements, faisant en de rares occasions appel à l'avis de l'utilisateur via la mise en place de clubs d'utilisateurs. Les innovations, fortement technologiques, des acteurs du monde des agroéquipements sont certes vertigineuses, séduisantes pour certains, mais elles auront surtout tendance à renforcer l'éloignement des paysans de la terre, et les conduire vers un rôle d'opérateurs de systèmes pensés en amont des réalités de leurs fermes. Les innovations technologiques, voire technophiles, peuvent être trompeuses, surtout si elles semblent miraculeuses. C'est pourtant une des voies actuelles des agroéquipements, induisant une perte d'autonomie : explosion des coûts d'acquisition, sur-équipement, sous-maîtrise des réglages et des usages, appropriation des données (big data) et complexité des

réparations. Cette baisse de l'expertise paysanne ouvre la voie à l'emploi de solutions de rattrapage, dont font partie les produits phytopharmaceutiques. Les techniques préventives sont donc indispensables au changement de paradigme. Pour cela, les innovations collectives par les usages renouvellent la créativité dans le domaine des agroéquipements, et génèrent de plus, par le partage horizontal des connaissances, les conditions optimales de leur diffusion. De même que les efforts pour réinterroger de manière permanente le lien à la machine, et le rôle de la technique, l'innovation par l'usage est à encourager.

Les activités de l'Atelier Paysan de développement de l'agroécologie au travers de la conception participative et l'accompagnement à l'autoconstruction d'agroéquipements adaptés, constituent une des réponses aux enjeux définis par les Ministères de l'Agriculture et de l'Ecologie dans le cadre du plan *Ecophyto II*.

L'Atelier Paysan souhaite vous interpeller à deux titres : Proposition de contributions à la mise en œuvre du plan *Ecophyto II*, et suggestions pouvant aboutir à la mise en place d'amendements au projet *Ecophyto II*.

Ces propositions sont contenues dans les différents points qui suivent.

I. Innover par les usages dans les agroéquipements adaptés à l'agro-écologie

1. Soutenir l'accompagnement des processus d'innovation par l'usage pour concevoir et développer du matériel innovant

Points du projet de plan *Ecophyto* concernés : Axe 2, « Des besoins de connaissances pour l'action » et Axe 3, 13.2.C

L'Atelier Paysan propose que soit pris en compte dans les Appels à projets à venir de conception de matériels innovant, les méthodes d'innovation par l'usage, participative, collaborative et ouverte (propriété intellectuelle libre, licences libres). Ces processus d'innovations s'inscrivent dans des réseaux sociotechniques d'agriculteurs. Ces réseaux d'échanges, de partage de savoirs et savoir-faire, de faire ensemble, produisent à la fois des innovations adaptées et de l'adhésion au changement de pratiques.

2. Identifier les leviers sociotechniques à l'adoption de pratiques agro-écologiques

Points du projet de plan *Ecophyto* concernés : Axe 2, « Des besoins de connaissances pour l'action »

Un consortium de partenaires du développement agricole et d'unités de recherche universitaires en sociologie rurale, des techniques, de l'innovation a répondu en juin 2015 à l'AAP RRN MCDR. Les partenaires cherchent à comprendre les pratiques collaboratives, les leviers, limites et externalités des pratiques collectives elles-mêmes, et des productions techniques, méthodologiques et organisationnelles qu'elles engendrent. Il s'agit d'étudier l'adoption des innovations au sein de réseaux d'acteurs. Nous souhaitons nous appuyer sur le travail analytique de chercheurs en Sciences Humaines et Sociales, pour proposer des approches par des questions de recherche en sociologie rurale, socio-économie et développement local.

L'Atelier Paysan et ses partenaires ont donc pour ambition de dégager une méthodologie pratique à l'adoption de pratiques nouvelles en agriculture. Nous partons de l'hypothèse que l'objet technique est un médiateur efficace.

II. Diffuser « en libre » des agroéquipements adaptés à l'agro-écologie

1. Soutenir les agriculteurs dans l'investissement en matériel innovant et adapté

Points du projet de plan Ecophyto concernés : Axe 1, 1.2.

L'étude d'Abso Conseil « Agroéquipements et triple performance, Freins et leviers pour la transition agroécologique » de novembre 2014 mentionnait déjà l'établissement « d'une liste positive de matériel » favorisant la triple performance. L'Atelier Paysan développe justement des technologies appropriées qui répondent de manière avancées aux exigences du projet agro-écologique pour l'agriculture française : outils pour la préservation des sols, le contrôle mécanique des adventices, l'adaptation à des itinéraires techniques où les produits phytosanitaires sont absents, etc...

L'Atelier Paysan propose que les matériaux et accessoires nécessaires à la construction d'agroéquipements développés par sa communauté d'utilisateurs, d'autoconstructeurs, soient éligibles aux dispositifs spécifiques de soutien à l'investissement matériel prévus par le plan *Ecophyto II*. Ce qui devra passer par une nécessaire définition adaptée des conditions et assiettes d'éligibilité, car l'autoconstruction permet de diviser les besoins en investissements d'un facteur allant de 2 à 5. Les sommes en jeu sont donc considérablement réduites, ce qui entraîne un gain d'efficacité de l'effort public. Mais le soutien à ces démarches, tant individuelles que collectives, n'en est pas moins essentiel. L'Atelier Paysan peut accompagner de son expertise la mise en place de dispositifs d'aides spécifiques à la démarche d'autoconstruction de matériels.

L'accompagnement à l'autoconstruction proposé par l'Atelier Paysan, au travers de fiches techniques (plans détaillés au sein de tutoriels de construction) ou de formations éligibles au financement OPCA, sont une source d'économie pour la collectivité. En réduisant les coûts, l'autoconstruction permet une économie d'investissement importante qui peut permettre de rendre accessible l'achat d'un matériel plus complexe. En acquérant des compétences de travail des métaux et d'utilisation/réglage/adaptation de son matériel, l'agriculteur se rend plus autonome, ce qui rend plus viable son exploitation.

Nous suggérons également qu'un soutien soit apporté à des projets volontaristes de revalorisation circulaire des matières premières pour agroéquipements. Nous citerons l'exemple du début de dynamique porté par la couveuse Les Champs des Possibles, qui intervient en Île de France, qui, associée à l'Atelier Paysan, réfléchit à la création d'une recyclerie-ressourcerie agricole, destinée au reconditionnement des machines agricoles inutilisées, ou à la réutilisation des matières premières récupérées via la mise en place d'une filière de collecte de machines usagées. Ce projet pilote et emblématique des nombreuses dynamiques émergentes, ambitionne de concourir à 4 objectifs :

- Permettre aux nouveaux installés de faire les bons choix en matière de mécanisation et de s'équiper progressivement en limitant l'endettement ;
- Favoriser le ré-emploi de matériaux dans le cadre des dynamiques d'auto-construction agricole ;
- Réduire le « bilan carbone » des fermes en agriculture biologique tout en privilégiant une agriculture nourricière via le développement d'une filière de recyclage des huiles de friture usagées en carburant agricole ;
- Innover par la mise en place d'un modèle économique spécifique, et essaimer.

2. Accompagner les agriculteurs pour transformer les pratiques

Points du projet de plan Ecophyto concernés : Axes 1, 1.2 et 4.

Cette action propose également de soutenir l'accompagnement des agriculteurs à l'utilisation des matériels innovants. L'Atelier Paysan, nouvellement reconnu ONVAR, se propose notamment d'accompagner tout particulièrement les réseaux de fermes DEPHY autour de la démarche d'adaptation/conception participative d'outils agricoles. Il s'agira notamment de réaliser des démonstrations d'outils adaptés aux pratiques agroécologiques et facilement reproductibles via les techniques de l'autoconstruction (accompagnée ou non), mais également d'initier des dynamiques collectives autour de la création par les usagers

3. Former les agriculteurs à l'autoconstruction de leur matériel agricole

Points du projet de plan Ecophyto concernés : Axe 2 « Besoin de connaissances pour l'action », « Des actions volontaristes de valorisation et de transfert », Axe 3 « Valoriser et diffuser les outils et les connaissances ».

L'Atelier Paysan s'appuie sur une mobilisation des acteurs pour encourager le transfert et l'appropriation des pratiques et connaissances liées aux agroéquipements. La coopérative organise un programme de formation à l'autoconstruction d'agroéquipements adaptés (une trentaine par an, partout en France). Ces formations réunissent une dizaine de producteurs qui échangent là aussi sur leurs pratiques. Le contenu de la formation et son déroulement collectif sont deux portes d'entrée importantes pour générer un questionnement des pratiques et une adoption d'autres manières de faire et de concevoir son système.

Le financement des formations visant la réappropriation de ces savoir-faire par les Organismes de Collecte (VIVEA, FAFSEA pour les deux principaux concernés), n'est parfois pas à la hauteur de la réalité de leurs coûts. Nous suggérons qu'un effort spécifique soit tout particulièrement fléché sur ce point-là.

Remarque générale : sur la question du temps, pour faire ensemble

L'implication des producteurs(trices) dans des démarches collectives d'innovation par l'usage, ou dans des démarches d'apprentissage des savoir-faire associés à l'autoconstruction paysanne est fortement conditionnée à la possibilité de dégager du temps.

Ces démarches d'innovation collective et ouverte, notamment dans le domaine de la machine agricole appropriée au service d'une agroécologie en mouvement, est une réalité, encouragée depuis quelques années par la plateforme francophone sur le sujet : L'Atelier Paysan.

Dans un contexte où une majorité des producteurs(trices) qui s'impliquent sont en phase d'installation (pré/pendant/post), très gourmande en implication sur la ferme. Mais c'est une phase pendant laquelle la naissance d'une culture du faire-ensemble et la mise en place d'une hygiène de transmission de pair à pair est primordiale, dans la construction des réseaux socio-techniques capitale pour des « hors-cadre » à la proportion grandissante. La mise en place d'un dispositif incitatif, et notamment d'un accès facilité aux Services de Remplacement, pourrait constituer un levier supplémentaire à des implications. Il s'agirait alors de mettre en place les actions suivantes :

- reconnaissance de l'implication des producteurs(trices) dans des démarches collectives d'innovation par l'usage, ou dans des démarches d'apprentissage des savoir-faire associés à l'autoconstruction paysanne (dont formations), via une éligibilité à l'accès aux Services de Remplacement ;
- mise en place d'une enveloppe nationale test dédiée pour essayer le dispositif ;
- définition des contours du dispositif (implications éligibles) ;
- test d'une procédure administrative dédiée et simplifiée ;

Ce qui n'interdit pas de co-concevoir d'autres solutions efficaces pour faciliter l'implication dans ce type de démarches.

L'Atelier Paysan : qui sommes-nous ?

L'Atelier Paysan est un ONVAR (Organisme National à Vocation Agricole et Rurale) qui réunit au sein d'une Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) des paysan-ne-s, des salarié-e-s et des structures du développement agricole. Partant du principe que les agricultrices et les agriculteurs innovent par eux-mêmes, nous développons depuis 2009 une démarche de recensement, de co-conception, de mutualisation et de diffusion en open source de machines adaptées aux techniques de l'agriculture biologique.

Une tête de réseau nationale du développement agricole. Basée en Rhône-Alpes (Isère), avec une antenne dans le Grand Ouest (Finistère), notre coopérative intervient partout en France, auprès de tous les acteurs du monde agricole et rural : en premier lieu les agriculteurs, mais également les agents de développement, les organismes de développement agricole et les décideurs. Elle a acquis une expertise unique dans le machinisme adapté collectivement, et reproductible via l'autoconstruction.

Autonomie paysanne et réappropriation des savoirs. Nous favorisons l'autonomie technique et économique des agriculteurs, la réappropriation des savoirs, comme leviers pour le développement de l'AB. En appui de groupes de paysans (toutes cultures), ou directement sur des fermes innovantes, nous identifions des équipements adaptés, les codéveloppons, et les diffusons via l'autoconstruction. Nous formons aux pratiques d'autoconstruction, mode le plus avancé de notre diffusion des techniques et technologies agricoles libres. Un producteur qui sait construire son outil, sait aussi le réparer et l'adapter à ses projets, son contexte. Ces temps de formations sont des moments d'autonomisation collective. Émerge ainsi un réseau informel de producteurs, favorable au partage de savoirs et aux échanges solidaires.

Des moyens. Une SCIC Sarl (structure à but non lucratif) / 1 réseau de paysans autoconstructeurs / Un collectif de bénévoles impliqués / Une équipe de 8 permanents / 1 siège social à Renage (38) et une antenne à Riec-sur-Belon (29) / 3 fourgons atelier-mobile et parc de machine-outils pour formations et prototypages / site internet (www.latelierpaysan.org) + forum (forum.latelierpaysan.org).

- Quelques illustrations récentes de nos travaux en images/vidéos :

- L'outil de travail du sol en arboriculture selon la méthode sandwich co-développé avec le GRAB (Groupe de recherche en AB, basé à Avignon) : <https://www.youtube.com/embed/156ozAIGlCc>
- Le test collectif du néo-Bucher (développé en partenariat avec l'association de promotion de la traction animale Hippotese) : https://www.youtube.com/embed/4iPPf6_1OSU
- Un exemple de rouleau FACA rigide co-développé avec le GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique): <https://www.youtube.com/embed/-63yLm6gNZs> et ce dans le cadre d'un programme européen : <http://www.grab.fr/wp-content/uploads/2015/06/Lancement-du-projet-SoilVeg-juin-2015.pdf>
- Un autre exemple de développement participatif d'un outil : le Dahu, outil pour la gestion de l'enherbement en vignobles en coteaux : <http://www.latelierpaysan.org/actualites/article/le-dahut-une-demarche-qui-aboutit>

Deux exemples tirés de nos travaux de traque d'innovation (tournées partout en France et même au-delà) :

- Machines (ou transformation/tri, etc...) : <http://forum.latelierpaysan.org/viewtopic.php?f=252&t=3030> ou encore : <http://forum.latelierpaysan.org/viewtopic.php?f=203&t=2897>
- Architecture paysanne libre et autoconstruction de bâtiments agricoles : <http://forum.latelierpaysan.org/viewtopic.php?f=249&t=3049>

Pour le collectif L'Atelier Paysan,
Fabrice Clerc, Gérant
07 50 93 12 92
f.clerc@latelierpaysan.org